



A.-K. Gilomen
Haus Panorama
6416 Steinerberg

CCP 18-16365-6

Décembre 1990

PREPARATION POUR NOUVEL-AN A CAUX

Renée Stahel, Ostermundigen

Le 17 novembre, presque 40 personnes se sont réunies chez Elisabeth DuPasquier à Veytaux pour réfléchir à la conférence d'hiver (et aux échéances ultérieures). Voici un choix quelque peu subjectif des sujets abordés:

Comme nouveauté on prévoit un "forum" rassemblant ceux que cela intéresse. Les groupes de travail et d'entretien sont essentiels; ils devraient correspondre. On ne manque pas d'idées pour le programme quotidien, mais il s'agit de trouver le temps pour "digérer" les impressions et suggestions, pour causer, pour se reposer, pour être disponible et détendu sans surmener les responsables.

Voici le programme envisagé, méditation matinale - petit-déjeuner - prévoir assez de temps, notamment pour les repas, (quand la salle à manger n'est pas remplie, elle permet d'importantes conversations) - dès 9 h 45: forum. Un groupe tenta de formuler ce que c'est: information pour les arrivants; planification; échange au sujet des groupes de travail; soucis et aide éventuelle. Faut-il prévoir un meeting après le forum? Proposition: il n'est pas nécessaire d'en avoir un chaque jour. Après-midi en principe libre jusqu'au thé, puis rencontre des groupes; ici je souhaiterais qu'ils soient petits (maximum 12 personnes) et unilingues: discussions sur le sujet de la conférence, sur la méditation matinale et peut-être - c'est mon désir - sur les bases de notre foi et sur la guérison des blessures. Il y a aussi de nombreuses propositions pour les soirées.

Merci à Esther Amaudruz, pour l'organisation et à Elisabeth DuPasquier, pour son hospitalité. Nous attendons avec impatience cette conférence avec des éléments nouveaux et anciens.

RETOMBEES DE L'ETE A CAUX

Vous êtes sans doute nombreux à avoir rencontré, ou du moins remarqué les 15 jeunes d'Atlanta qui étaient à Caux pendant trois semaines. Ils ont eu une rencontre à leur retour chez eux pour évaluer leur séjour en Suisse. Nous vous citons quelques extraits des commentaires qui ont été les leurs:

- J'en ai appris plus sur moi-même et j'ai découvert que je n'avais pas besoin de baladeur (walkman) et de divertissement extérieur car Dieu était là.
- Caux est petit en taille mais c'est le marché moral du monde.
- Mon fils m'a annoncé tout excité: "Maman, j'ai fait la cuisine! Je me suis levé tôt, et j'ai fait la cuisine. Ils parlent de quelque chose que tout le monde devrait connaître. Ces gens se préoccupent des autres. Dieu est partout dans le monde."
- J'ai quitté Atlanta apprenti, je suis revenu artisan.
- J'ai appris que c'est une inspiration de communiquer avec les autres et

de manger du pain et de la confiture tard le soir.

- Je me suis réveillé un matin et il y avait des nuages dans ma chambre.

- Etant citadin, j'ai commencé à m'ennuyer à Caux parce qu'il n'y avait pas de T.V., de match de football, ni de centre commercial. Je me suis rendu compte que je devais trouver d'autres manières de passer le temps. J'ai trouvé cela dans de simples conversations.

- J'ai apporté à Caux ma radio, mon lecteur de CD, et des tas de bricoles pour m'amuser. Mais la plupart des gens à Caux n'avaient rien de ce genre et étaient tout aussi heureux. Cela prouve qu'ils n'avaient pas besoin de tout cela pour se calmer. Tout ce qu'il leur fallait était un peu de silence pour parler à Dieu et tout le reste trouvait sa place. Mon voyage à Caux m'a appris beaucoup de choses, mais la plus importante est que je ne dois pas me préoccuper de ce que je n'ai pas, je peux être heureux avec ce que j'ai et l'utiliser au mieux.

- J'avais entendu parler de toutes ces langues mais de les entendre parlées est une expérience en soi.

UNE EXPERIENCE ETONNANTE DE DIRECTION

Hildegard Baumgarthuber, Vienne

Ayant renoncé à participer à la conférence de juin à Jaroslaw et refusé toutes les invitations à la conférence d'été à Caux, je pensais pouvoir enfin jouir d'un été plus tranquille. Mais il en advint autrement.

J'appris alors que des bus allant de Jaroslaw à Caux passeraient par Vienne et le Père Cosmas, de la paroisse de Wolfersberg, avait offert le libre séjour dans la cure aux passagers. Ainsi ceux-ci bénéficiaient d'une manière inattendue d'un lieu pour le nécessaire arrêt durant le long trajet de Pologne en Suisse et retour. Je me chargeai du ravitaillement pour les repas et les provisions. Nous eûmes huit fois des bus et toutes sortes de difficultés inattendues et de secours tout aussi imprévus. J'aimerais raconter quelques-uns de ces petits (et grands!) miracles.

Nous avons la conviction d'accueillir avec coeur et chaleur humaine ces hôtes qui, la plupart, pénétraient la première fois dans cet Ouest si désiré. Ayant préparé une fois une tourte de Linz, je dus l'offrir à des visiteurs non annoncés. Le lendemain, une femme inconnue m'apporta un cadeau soigneusement emballé pour les Polonais: une tourte de Linz! Un autre jour, faisant la queue devant la caisse d'un supermarché, chargée de deux lourds sacs bourrés pleins, je réfléchissais à la suite du transport; quelqu'un me touche l'épaule: mon voisin, qui me ramène à la maison. Une autre fois, arrive un prêtre de Przemysl. Quatre autres prêtres séjournant par hasard à la cure, il assista à une messe concélébré par deux Indiens, un Allemand de l'Est et un Suisse.

Les passagers d'un bus très en retard m'annoncent depuis Vöcklbruck: "Bus en panne!" Grâce à un téléphone avec le garagiste, ces Polonais éreintés furent aimablement hébergés pour la nuit et nourris si bien que le lendemain ils passèrent à Vienne, bien reposés pour continuer leur route après le repas de midi; et je pus participer malgré tout à la rencontre d'été des seniors, pour laquelle je m'étais déjà excusée.

Le dernier bus sur le chemin du retour de Caux aurait dû être là depuis longtemps lorsqu'il annonce se trouver à Mariazell, un faubourg de Vienne. En réponse à ma question étonnée, je découvre qu'il s'agit de Zell am See, près de Innsbruck, et le bus arriva dans la soirée après un trajet de 23 heures.

Voici encore un fait très surprenant: le financement. Mes dépenses pour l'accueil des Polonais furent couvertes presque exactement par la somme de 3000 schillings, reçue des hôtes que je logeai deux fois chez moi pendant cette période. Autrement dit: "Là où Dieu dirige, il pourvoit au nécessaire!" Puisse Dieu continuer d'accompagner tous ces gens en route vers Caux, pleins d'espoir et poussés par des motivations diverses; puisse-t-Il les guider et les utiliser pour reconstruire leur pays.

BIENVENUE

à Raymonde Maalouf, du Liban, qui a obtenu un permis de séjour lui permettant d'accepter notre invitation à venir passer une année en Suisse, basée à Genève. Elle habitera chez les Mottu, en attendant que les Stallybrass aient trouvé un appartement plus grand. Raymonde est professeur de mathématiques à Beyrouth et a pris un congé prolongé pour travailler avec le Réarmement moral. Nous nous réjouissons de tout ce que nous pourrons faire avec elle dans et pour notre pays.

CAUX AU SEUIL D'UNE NOUVELLE ANNEE

H. Karrer, secrétaire du Conseil de fondation, Lucerne

C'est avec une grande reconnaissance que nous jetons un regard rétrospectif sur la conférence d'été et les événements mémorables de 1990. 288 personnes d'Europe centrale et orientale sont venues à Caux. On a récolté en Suisse et à l'étranger plus de 160'000.- fr. pour payer leur séjour et une petite partie de leur voyage. Quelques-unes ont elles-mêmes contribué pour couvrir leurs frais, d'autres ont apporté des présents précieux. Les initiateurs du Fonds de l'Europe de l'Est espèrent continuer leur action l'année prochaine pour permettre d'accueillir à la conférence d'autres participants de ces pays.

Les ressources de la Fondation pour le Réarmement moral ont été fortement sollicitées cette année. Le renchérissement touche aussi Caux. En moyenne, les participants de tous les pays à la conférence d'été ont bien payé. Mais, comme on le sait, ces recettes ne couvrent pas tous les frais. Contrairement aux années précédentes, nous n'avons reçu que peu de dons et legs importants. Il n'est donc pas sûr que les comptes annuels soient équilibrés. Fait réjouissant, nous n'avons presque pas dû recourir aux crédits bancaires (avec 10% d'intérêt). Des dons réguliers à la Fondation, même modestes, seraient très bienvenus!

En 1990, le Conseil de Fondation a décidé des travaux de rénovations et de renouvellement coûtant plusieurs centaines de milliers de francs. Tous ces frais ramèneront à zéro le fonds de rénovation, créé lors de la vente du Grand Hôtel.

Depuis novembre, un chef d'entretien rétribué est entré en fonction à Caux. En collaboration avec Christoph Keller et une commission de construction, il est responsable des employés et de l'entretien des bâtiments. Les salaires à charge de la Fondation subiront de ce fait une hausse de 135'000 fr., due aussi à la compensation du renchérissement pour les autres employés.

En 1991, il y aura 45 ans que Dieu a confié le Centre de Caux à la famille mondiale du Réarmement moral. Nous croyons fermement à cette mission et sommes convaincus qu'Il nous donnera les moyens nécessaires pour que Mountain House remplisse sa fonction si importante aussi à l'avenir. Nous avons besoin de votre aide, de vos idées et de vos prières.

PREPARATION DE L'ETE PROCHAIN

Comme chaque année, une vingtaine de personnes s'est retrouvée à la Haye, pour finaliser le texte de l'invitation des conférences de l'été prochain ainsi que les dates des différentes sessions. L'invitation sortira de presse le 14 décembre.

Ce fut aussi l'occasion de reprendre des questions discutés à Winterthur sur la manière d'accueillir les gens pendant les conférences. Certains changements seront nécessaires dans le programme de la journée, mais ils ne seront possibles que si ceux d'entre nous qui connaissent bien Caux et qui y passent beaucoup de temps changeront aussi leurs habitudes.

Ainsi nous avons envisagé d'avoir une réunion de préparation de la journée qui incluerait tous ceux qui le désirent, après le petit déjeuner. Ce serait l'occasion d'informer la conférence sur les arrivées de la journée, le programme, les besoins et aussi de partager des choses plus personnelles.

Une autre manière d'aider chacun à être plus inclu dans la conférence sera des groupes de discussions quotidiens, reliés aux équipes de travail. Cela pose certaines questions d'organisation, il faudra surveiller la question des langues, en particulier. Mais cela donnera à chacun la possibilité de bien connaître un petit groupe où il/elle pourra partager, poser toutes ses questions, se sentir à la maison. Ceci a été essayé plusieurs fois, avec un succès varié. Il est essentiel de bien se préparer à l'avance si on veut prendre une telle responsabilité et c'est peut-être ce qui a manqué dans le passé. Nous espérons que ceux qui souhaiteraient mener un tel groupe s'annonceront avant de venir à Caux pour qu'ils puissent se documenter. A cet effet, Thomas Bräckle et Eliane Stallybrass réunissent des éléments pour constituer un papier de travail sur lequel figureront des expériences et des conseils sur ce qu'il faut ou ne faut pas faire pour bien mener un tel groupe. N'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires.

VISITE EN ROUMANIE

Andrew et Eliane Stallybrass, Genève

La Roumanie après une semaine de séjour n'a pas fait de nous des spécialistes. Mais grâce à l'accueil des jeunes qui étaient venus à Caux, ce fut néanmoins un voyage privilégié. Plusieurs d'entre eux étaient à l'aéroport non chauffé, où ils nous ont attendus en dépit de notre retard de trois heures. Leur reconnaissance pour le séjour qu'ils ont fait à Caux était émouvante. Ils nous ont invités à rencontrer leurs parents et nous ont pilotés dans la ville. L'un d'entre eux avait pris une semaine de congé pour être à nos côtés.

Nous fûmes particulièrement touchés de découvrir que l'étudiant en architecture qui avait offert de dessiner des cartes de Noël pour Caux, les a en fait exécutées à la main, avec sa femme, un millier en tout.

Ils ont eu à coeur de nous aider à comprendre la situation actuelle. L'euphorie du printemps a fait place au découragement chez beaucoup. Ils continuent de se battre mais certains lorgnent de plus en plus vers l'Occident pour un éventuel avenir.

Nous sommes revenus perplexes, cependant, en constatant ce qu'ils semblent avoir compris du Réarmement moral. Nous nous posons la question de ce que nous avons à donner à des gens qui, bien qu'Européens, ont vécu dans un contexte totalement différent du nôtre. Nous nous réjouissons de montrer nos diapositives un soir de la conférence à Caux, et de parler plus de ce que nous avons vécu.

La revue "Changer" vous donnera un compte-rendu plus détaillé de nos impressions.



Anne-Käthi Gilomen et Regula Borel, ainsi que toute l'équipe qui contribue à la réalisation de Zig-Zag vous souhaitent leur voeux très chaleureux pour un Noël béni et une Heureuse Nouvelle année.